

Les insectes auxiliaires

Chaque insecte nuisible à l'agriculture ou à l'arboriculture ou au jardin-verger amateur a contre lui, un ou plusieurs ennemis que l'on appelle insectes auxiliaires. Mais, soit parce que leur prolifération est réduite, naturellement, soit pour d'autres raisons, ces insectes utiles sont moins nombreux et se révèlent être plus sensibles aux traitements chimiques que les ravageurs phytophages. Ils sont pourtant très utiles, car ils mangent ou parasitent les ennemis des cultures.

C'est ainsi que le carpocapse, si nuisible aux vergers et pourtant facile à éliminer grâce aux pièges phosphorescents, se voit attaquer par plusieurs espèces d'auxiliaires.

Parmi les auxiliaires nous rencontrons des hyménoptères qui pondent dans les insectes nuisibles, des névroptères qui s'alimentent de pucerons, d'acariens, de psylles, etc ... Il existe aussi des coléoptères, dont les coccinelles, qui s'attaquent aux pucerons, aux cochenilles, aux acariens rouges, etc ...

Les diptères sont des genres de mouches qui détruisent les chenilles, les carpocapses, les cheimatomies, les pucerons, etc ...

Tous les acariens ne sont pas phytophages, c'est-à-dire destructeurs de végétaux. Il existe des acariens prédateurs auxiliaires «*phytoseiulus persimilis*» qui s'attaquent aux premiers.

Les nématodes si nuisibles aux végétaux sont détruits par des champignons microscopiques que l'on trouve d'ailleurs maintenant sous forme de granulés dans le commerce.

Nous constatons donc que même en nous éloignant des insectes pour arriver dans le monde des champignons, il existe une perpétuelle lutte naturelle et invisible pour le maintien de l'équilibre biologique.

Comment donner l'avantage aux insectes auxiliaires ?

- 1°) En associant des cultures différentes.
 - 2°) En diminuant et en appliquant les traitements à des périodes ne nuisant pas aux auxiliaires.
 - 3°) En utilisant des pièges à insectes nuisibles.
 - 4°) En essayant de trouver des insecticides naturels, sélectifs.
 - 5°) En plantant des arbres attractifs (morus ...), des haies.
 - 6°) En semant dans le verger des plantes riches en nectar et en pollen (ombellifères, sarrasin ...).
- (1) Pour éloigner les oiseaux qui mangent semis et bourgeons dans le potager ou sur les arbres fruitiers on utilise des filets protecteurs, des bandes de métal brillant et sonore, les moulins à vent aux hélices de couleurs vives avec lesquels les enfants jouent ; les bambous chinois qui s'entrechoquent au moindre souffle et créent un bruit qui effraie ces indésirables sans leur faire de mal. Au XVIII^e siècle, au «Pays de Montbéliard» on utilisait un instrument bruyant, la Tacate. Elle était également destinée à effrayer les loups, les sangliers et les ours nombreux alors dans la région.